

Présentation

La Direction

Volume 42, numéro 3, octobre–décembre 1966

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1003359ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

La Direction (1966). Présentation. *L'Actualité économique*, 42(3), 427–428.

PRÉSENTATION

La tendance à l'accroissement de la dimension des entreprises et les conséquences qu'elle comporte du point de vue de la concentration des moyens de production ont beaucoup préoccupé et continuent de préoccuper la plupart des pays capitalistes. On fait valoir, en effet, qu'une trop forte concentration de la production sur quelques firmes peut gêner le bon fonctionnement du marché nécessaire à la meilleure allocation des ressources possible. Pour des raisons d'efficacité et d'équité, la plupart des pays industrialisés se sont donc donné une législation dans le but de prévenir et de combattre les abus qui pourraient résulter de cette tendance à la concentration.

L'application de ces lois n'est pas sans poser des problèmes. Les juristes ont besoin de critères de décision clairs et quasi automatiques; en revanche, les économistes au fur et à mesure qu'ils prennent conscience de la complexité des phénomènes en cause sont devenus de plus en plus convaincus qu'il n'existe pas de relation biunivoque entre degré de concentration, d'une part, conditions de la concurrence, d'autre part. Ils souhaitent donc davantage que l'on prenne en considération des critères qualitatifs de mesure et se butent alors aux difficultés que posent ces critères aux juristes, dans l'interprétation des lois.

L'École des Hautes Études commerciales de Montréal abrite des spécialistes de plusieurs disciplines : mathématiques, économique, sciences administratives, sciences comptables, etc. Il nous a donc paru intéressant de confronter les diverses opinions et de voir quel pourrait être l'apport de chacune à la discussion du problème. *L'Actualité Économique* a ainsi cru bon de consacrer deux numéros spéciaux à l'étude des questions de dimension des entreprises, de concentration et de concurrence. Si la plupart des articles seront le

résultat de recherches effectuées par des professeurs de l'École des H.E.C., nous tenons à signaler, d'une façon toute particulière, la collaboration précieuse qu'ont bien voulu nous apporter des collaborateurs de l'extérieur, notamment d'Europe.

Le premier numéro que nous vous présentons aujourd'hui aborde des questions d'intérêt général. M. Louis Reboud pose tout d'abord le problème dans un article d'introduction. Puis le professeur Jacques Houssiaux de l'Université de Nancy, dont l'ouvrage sur *Le pouvoir de monopole* est d'une qualité reconnue, analyse les motifs des concentrations d'entreprises en Europe au cours des années récentes en se basant sur l'exemple de la France. M. Bernard Bonin aborde ensuite un élément de concurrence internationale que l'on ne fait pas intervenir très souvent dans les discussions mais qu'il semble pourtant utile de prendre en considération. Dans une longue étude, M. Max Peyrard nous présente un « cas » européen particulièrement intéressant, celui de l'industrie automobile dont les conditions de concurrence ont été sensiblement modifiées au cours des dernières années par suite de la création de la Communauté économique européenne. M. Louis Reboud analyse ensuite les relations entre « Concurrence et planification » que l'on présente le plus souvent comme étant antinomiques, mais qu'il préfère, pour sa part, considérer comme complémentaires dans une certaine mesure et susceptibles de nous mener à un rapprochement des deux grands systèmes économiques. Enfin, M. Alain Haurie analyse les travaux qui font usage des chaînes de Markov dans l'étude de la distribution des firmes selon leur taille et de leur mobilité.

Quant au deuxième numéro, il paraîtra à la fin de 1967 et traitera de questions plus spécifiques : économies d'échelle, concentration verticale, concentration financière, etc.

La Direction